prouver. Le Chevalier est un *téméraire*, un *audacieux*, plein d'une *confiance* ridicule, il attaque le *divin Newton*. La défense d'Aristote étoit exactement conçue de cette manière. L'*autos epha* dirige Madame Kennedy, comme les Scot & les Fonfeca (*). Les argumens qu'elle articule à grands frais, sont des lieux communs qui ne touchent pas la vraie difficulté : il s'en faut beaucoup qu'elle mette les points sur les i, comme elle s'en glorifie. Aussi les hommes impartiaux sans s'arrêter à cette diatribe, qui sans être d'une femme, est néanmoins d'un genre très-féminin, s'attachent à observer la parfaite conformité des principes établis dans les lettres de Mr. Forbin avec ce qu'il diffuse dans son ouvrage sur les forces centrales. On voit par-tout une parfaite identité de conséquences qu'il feroit bien étonnant qu'il eût pû obtenir par tant de méthodes différentes. Il faut voir dans son ouvrage même, comment il attaque en Géomètre tant de procédés des Géomètres Newtoniens, sur la génération des courbes à décrire autour d'un point; tout ce qu'il oppose à l'Académie des Sciences & comment il en résulte toujours qu'un corps pesant non soutenu ne peut jamais décrire au tour de son centre de pesanteur, ni courbes fermées, ni courbes non-fermées, mais seulement une spirale qui ameneroit le mobile dans son centre de tendance.

(*) Voyez les *Observations philosophiques sur les systèmes de Newton &c.* pages 5 & 8.